

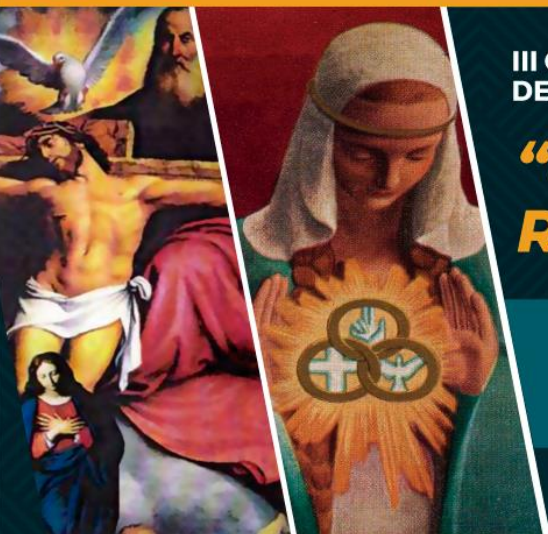
Jésus vivant

en Marie



No. 17, septembre 2019

**Bulletin Mensuel de Formation et d'Information**



III CONGRESO INTERNACIONAL DE NÚCLEOS TRINITARIOS

**"CAMINANDO AL REINO CON MARÍA"**

*¡ Señor, para que venga tu reino, venga el reino de María!*

(TVD 217)

16, 17 y 18 DE AGOSTO DE 2019, LIMA - PERÚ



Association Marie, Reine des Coeurs

Entretien exclusif avec  
**Nathalie DOROCHKEVITCH** de Biélorussie



**MISSIONNAIRES MONTFORTAINS**

Tél (+39) 06-30.50.203  
Fax (+39) 06 30.11.908

Viale dei Monfortani, 65, 00135  
Rome – ITALIE

<http://www.montfortian.info/amqah/rcordium@gmail.com>

## *Table des matières*

<b>Eclairage Biblique - Sagesse 9, 13-18</b>	<b>3</b>
<b>ÊTRE MISSIONNAIRE AUJOURD'HUI – Inculturation - Incarnation</b>	<b>5</b>
<b>Entretien - avec Nathalie DOROCHKEVITCH : « Marie prépare notre cœur au Règne de Jésus-Christ »</b>	<b>9</b>
<b>Partage de Christelle - Consécration à Jésus : « La consécration a été une thérapie pour moi »</b>	<b>13</b>
<b>Nouvelles – LIMA, Pérou</b>	<b>15</b>
<b>Montfort - Cantique 22 : – Résolution et prères d'un parfait et zélé missionnaire</b>	<b>17</b>





## Eclairage Biblique

### Sagesse 9, 13-18



**13 Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ?**

**14 Les réflexions des mortels sont incertaines, et nos pensées, instables ;**

**15 car un corps périssable appesantit notre âme, et cette enveloppe d'argile alourdit notre esprit aux mille pensées.**

**16 Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre, et nous trouvons avec effort ce qui est à notre portée ; ce qui est dans les cieux, qui donc l'a découvert ?**

**17 Et qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit Saint ?**

**18 C'est ainsi que les sentiers des habitants de la terre sont devenus droits ; c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît et, par la Sagesse, ont été sauvés. »**



« Voici, je viens, o Dieu, pour faire ta volonté »

Ce texte commence par une double question : quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? Cette question est déjà présente chez le prophète Isaïe : Qui a mesuré l'esprit du Seigneur ? (Is 40, 13). Saint Paul s'en fera l'écho lui aussi : qui a connu la pensée du Seigneur (Rm 11, 34 et 1 Co. 2, 16) ?

Cette question est souvent aussi la nôtre : Quel est la volonté de Dieu ? Comment la comprendre ? Ne disons-nous pas dans le Notre Père : que ta volonté soit faite.

Toute la Bible est traversée par cette recherche de la volonté de Dieu : Seigneur enseigne moi ta volonté (Ps 118). Quelle est donc cette volonté de Dieu ? Saint Paul nous donne la réponse : Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (1Tm 2,4).



Cette volonté de Dieu elle s'exprime par la Loi, les commandements (les 10 Paroles en Hébreu) qui ne sont pas un code de bonne conduite mais des indications ; quand on prend un chemin mieux vaut en connaître les difficultés, les obstacles, les pièges à éviter, les fausses pistes... afin de parvenir plus facilement au but, les randonneurs savent cela !

Dieu connaît notre faiblesse, nos limites mais il ne nous laisse pas seul, sans guide. C'est ce qu'exprime la suite de notre texte : les réflexions des mortels sont incertaines, et nos pensées instables... qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit Saint ? En effet ce qui est impossible à l'homme laissé à ses seules forces lui devient possible avec l'aide de L'Esprit Saint.

Jésus lui-même le redira à ses Apôtres avant de les quitter : J'ai encore beaucoup de choses à vous dire mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il



vous conduira dans la vérité toute entière (Jn 16, 12-13).

Ce texte de Sagesse termine la prière de Salomon pour demander la Sagesse ; Saint Louis Marie citera ce texte en ASE 192 et le recommande comme prière.

Pourquoi ne pas reprendre les cantiques du Père de Montfort : C. 103, 124, 125, 126 : O Sagesse, venez, le pauvre vous en prie...

Jésus nous montre le chemin : « Voici, je viens, o Dieu, pour faire ta volonté » (He 10, 7).

**Pierrette Maigne**

## ÊTRE MISSIONNAIRE AUJOURD'HUI Inculturation & Incarnation

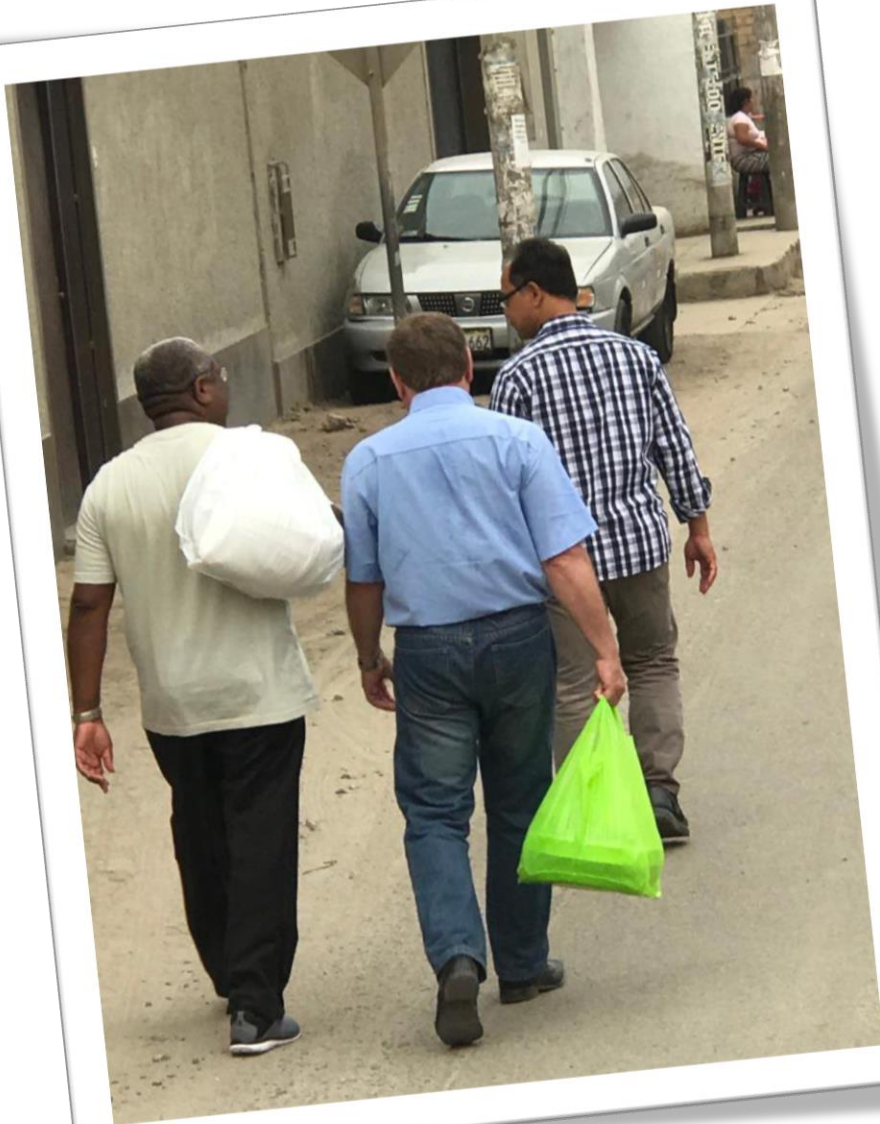
La première rencontre-confrontation avec le monde missionnaire commence presque toujours par la LANGUE. Apprendre une langue étrangère est astreignant et souvent source de quiproquos.



Par exemple, nous savons que le verbe "accostare" a le même sens en italien et en français (= s'approcher de), tandis que pour nos amis hispanophones cela signifie "aller au lit avec...". Et quand le prêtre du haut de la chaire invite les fidèles qui veulent se confesser à "s'approcher du Père un tel", nous pouvons imaginer la réaction d'une assemblée hispanophone quand elle y est invitée par le verbe "accostare". De même l'expression française "Je me sens embarrassé" signifie aussi en italien "être mal à l'aise, en difficulté, confus ..."; mais "embarazada", "embarazo(a)" en espagnol signifie "enceinte" et vous pouvez imaginer à quel point nos amis s'esclaffent quand, à la question "comment vous sentez-vous?"; une sœur répond : "un poco embarazada" ... Et que dire du missionnaire américain qui, dans son homélie, est fier de citer la dernière parole du Pape: "asi como dice LA PAPA Francisco ..." ? Laissez rire l'auditoire



hispanophone parce que "LA PAPA" signifie LES POMMES DE TERRE tandis que "EL PAPA" signifie LE PAPE ... Comme quoi une simple lettre suffit parfois à changer le sens de nombreuses expressions.



Chargé d'enthousiasme et plein de nombreuses et belles initiatives propres au jeune missionnaire, tu arrives dans un autre pays, dans un autre monde plein de gens tellement différents. Ton premier sentiment est "d'être comme eux":

s'habiller comme eux (c'est pour cela que nous avons adopté un type de sandales appelé yankee), manger ce qu'ils mangent, boire ce qu'ils boivent, se faire semblables à eux-mêmes dans les horaires (adopter "l'heure" normale ou «l'heure» péruvienne ?) et ainsi de suite. Tout est si beau dans le meilleur des mondes ! En fait, les fameux "eux" se demandent d'abord si on ne se moque pas de leur culture en les imitant et commencent à vous dire que ce n'est bon pour un prêtre d'utiliser les yankee (quelqu'un d'ailleurs se chargera de les faire disparaître). Vite, tu réalises toi-même que tu ne te permettras jamais de boire l'eau de leur puits (sans la faire bouillir très longtemps). "Eux" la boivent normalement car "ils" ont des anticorps que je n'ai pas encore; de même, il m'est difficile de manger tout ce qu'ils "mangent", surtout quand il y a tant d'épices. Résultat ? Si je persiste, je contracterai les premières maladies du type typhoïde, fièvre mortelle, ou diverses infections ou parasites... Ce sont des choses racontées par les vieux missionnaires, mais on peut fort bien en ressentir les conséquences encore aujourd'hui.

Et puis, je me souviens que lors de la préparation des missionnaires destinés au départ pour l'Amérique latine, on leur disait : « Souviens-toi que TU NE SERAS JAMAIS COMME EUX ». Et je me souviens aussi de ce qui est arrivé à notre saint fondateur à Poitiers. Cela me remonte à l'esprit : "Je m'avisai pourtant d'aller à l'hôpital pour servir les

pauvres corporellement, si je ne pouvais pas spirituellement. J'entrai pour prier Dieu dans leur petite église, où quatre heures environ que je passai en attendant le souper, me parurent bien courtes. Elles parurent cependant bien longues à quelques pauvres qui, m'ayant vu à genoux, et avec des habits si conformes aux leurs, allèrent le dire aux autres et s'entre-excitérent les uns les autres à boursiller pour me faire l'aumône; les uns donnèrent plus, les autres moins, les plus pauvres un denier, les plus riches un sol. Tout cela se passait sans que je le susse. Je sortis enfin de l'église pour demander quand on souperait et en même temps la p[ermission] de servir les pauvres à table; mais je fus bien trompé d'un côté, ayant appris qu'ils ne mangeaient point en communauté, et bien surpris de l'autre, ayant appris qu'on voulait me faire l'aumône, et qu'on avait donné ordre au portier de ne me pas laisser sortir. Je bénis Dieu mille fois de passer pour pauvre et d'en porter les glorieuses livrées, et je remerciai mes chers frères et soeurs de leur bonne volonté" (Lettre 6). En d'autres termes, et d'un certain point de vue, Montfort a connu lui aussi le problème d'être identifié à "eux".



Jésus s'est incarné dans une culture, la culture juive, comme nous le rappelle le pape François à plusieurs reprises. Le christianisme, lui, est incarné dans la culture occidentale, à tel point qu'il est difficile de l'incarner dans d'autres cultures, notamment en ce qui concerne la Parole, les sacrements et l'exercice de la charité! Nous préparons l'intéressant Synode sur l'Amazonie avec de nouvelles voies pour l'Eglise et une écologie intégrale. Nous voulons une Eglise "avec un visage amazonien". J'y crois, mais que c'est difficile! J'espère que notre Eglise s'ouvrira vraiment à ces nouvelles voies, moyennant beaucoup de conversion pastorale et écologique !

Mon expérience me dit qu'être missionnaire dans d'autres pays, signifie aujourd'hui et avant tout, d'y aller en qualité d'INVITÉ, d'en être bien conscient, savoir que je vais vivre dans la maison d'un autre peuple et d'une autre culture, même si elle appartient à ma Congrégation. En tant qu'invité, je suis presque "obligé" d'apprécier et d'accepter ce qui m'est proposé ou offert. Il me faut



vivre la gratuité d'être accepté, d'être nourri et d'être installé dans le monde de l'autre. Ma maison est située sur le terrain d'un autre peuple, elle ne m'appartient pas. C'est une maison prêtée, elle est à l'autre. C'est une maison sacrée dont je prends grand soin. J'entre en tant qu'invité dans les relations familiales et communautaires du clan, j'occupe un espace sans envahir celui de l'autre. L'invité ne dérange pas, il n'est ni arrogant, ni fier. Or je suis cet invité parce que je reçois le cadeau d'être accueilli à titre gratuit.

héros des deux mondes qui connaît tout. Peu à peu, il est agréable d'apprécier la culture de mon hôte, la beauté de sa langue, le goût de sa cuisine et l'amitié dispensée. Il est fort possible que l'invité ne se sente pas à l'aise parce qu'il ne fait pas partie de la famille et n'en sera probablement jamais membre. Il faut beaucoup de temps pour que l'invité fusionne avec la famille-hôte, mais il ne sera jamais totalement un membre de la famille. Être invité n'est pas facile ; c'est une condition nécessaire que le missionnaire doit admettre s'il veut s'immerger dans une autre culture.

C'est donc avec le statut d'invité que le missionnaire communique et apprend, enseigne et partage, transmet et reçoit, sachant que l'Esprit du Seigneur vient toujours avant lui.



L'invité est accueilli et reçoit l'hospitalité : à ce titre il devient un AMI. Il ne faut jamais aller vers un autre peuple et une autre culture pour être révééré ou devenir un



Nous pouvons prier ensemble les nos 6-10 de la *Prière Embrasée*.

**P. Luciano Andreol**  
Missionnaire au Pérou-Bésil



## « Marie prépare notre cœur au Règne de Jésus-Christ »

### Entretien avec Nathalie DOROCHKEVITCH de Biélorussie

*Nathalie Dorochkevitch est diplômée d'une Université Linguistique, Faculté de Français et depuis longtemps membre de la Légion de Marie. Elle a commencé à traduire les œuvres du Père de Montfort dans la langue de son pays, le Biélorusse.*



#### **Pourriez-vous décrire la situation générale de l'Église catholique romaine en Biélorussie?**

L'Église catholique romaine est la deuxième religion officielle en Biélorussie. Après les orthodoxes, les catholiques sont les plus nombreux. Malgré cela, on ne peut pas dire que l'Église catholique jouit de la liberté. Tout au contraire, la politique d'état met souvent opposition au développement de l'Église catholique. Par exemple, chaque année le Ministère des affaires des religions renvoie deux ou trois prêtres polonais dans leur pays d'origine en leur refusant le renouvellement du visa de séjour. Il faut savoir que les prêtres polonais sont très nombreux en Biélorussie, ils viennent dans notre pays pour nous aider parce que la quantité des prêtres biélorusses n'est pas suffisante.

#### **Pourriez-vous nous dire qui vous êtes dans votre relation avec le Père de Montfort : quand l'avez-vous connu, où, qui était-il lors de votre première impression et vos connaissances à cette époque? Comment connaissez-vous ses écrits ?**

Ma première connaissance avec le Père de Montfort a eu lieu en l'an 2000, c'est l'année de mon entrée à la Légion de Marie et le temps de la recherche intense d'une voie mariale très spéciale. Pendant une des réunions, fr.

Ouladzimir, le président de notre présidium qui est un grand dévot à St. Louis-Marie Grignon de Montfort, m'a offert le Secret de Marie traduit en russe. En ce temps-là c'était la première et l'unique traduction du texte de

Monfort dans les pays ex-soviétiques. J'ai lu ce livret en vacances d'été (je terminais la deuxième année de l'université). La première lecture fut très bouleversante, de plus je n'avais pas beaucoup compris de ce que j'avais lu, mais intuitivement j'ai senti : "voilà ce que je cherche". Un peu plus tard j'ai fait connaissance avec l'Association FIAT en Belgique. Dans la correspondance j'ai parlé de mon intérêt avec St. Grignon de Monfort et les responsables de l'Association, Roger et Cécile Matthys, m'ont envoyé une édition française du « Traité de la vraie

dévotion à la Sainte Vierge » ainsi qu'une biographie de Montfort. Grâce à eux j'ai eu la possibilité d'apprendre plus profondément la spiritualité du père de Montfort et entrer dans la voie mariale très spéciale que je cherchais si ardemment. En 2003, ils m'ont invité en France à Nevers où on organisait la rencontre internationale des Amis de FIAT. C'est comme ça que j'ai fait connaissance avec le p. André Louesdon, montfortain, qui a joué un rôle important dans mes recherches et mon étude des écrits de St. Grignon de Montfort.



***Vous prenez l'initiative de traduire les écrits du Père de Montfort en votre langue. Pourquoi ressentez-vous le besoin de faire cela? Comment le faites-vous?***

St. Louis-Marie Grignon de Montfort est un des patrons de la Légion de Marie et la lecture de ses écrits est très recommandée aux Légionnaires. Ma première pensée fut de traduire en biélorusse le Traité de la Vraie

Dévotion pour la Légion de Marie en Biélorussie. En 2012, j'ai fait la traduction du Traité et du Secret de Marie, puis j'ai parlé avec mon ami à propos de l'édition de ces nouveaux manuscrits; à son tour, il s'est adressé à notre maison

d'édition catholique où on lui a répondu que, pour cette initiative, il n'y avait pas d'argent. Aussi, j'ai publié les textes traduits sur notre site de la Légion de Marie puis j'ai arrêté la traduction des textes de Montfort. L'année passée, un père dominicain m'a demandé ma traduction du Traité pour le Congrès du Rosaire qui aura lieu

en octobre 2019 et sera consacré à St. Grignon de Montfort. Dès que notre évêque l'a annoncé officiellement j'ai contacté les Pères Montfortains à Rome pour demander le droit d'auteur et nous avons travaillé pour le renouvellement de la traduction et l'édition des textes de Montfort en biélorusse.



***Vous avez dit qu'en octobre 2018, a eu lieu un congrès sur le Rosaire dans votre pays et que l'évêque du diocèse où se tenait le congrès avait déclaré que le congrès prochain serait sous le patronage de Saint Louis-Marie de Montfort. Pourriez-vous m'en dire plus ?***

En 2018, le congrès fut consacré à Saint Thomas d'Aquin. Le congrès en octobre 2019 passera sous le patronage de St. Louis-Marie Grignon de Montfort qui a écrit: "Je vous prie donc de réciter, si vous en avez le temps, votre rosaire, tous les jours, et vous bénirez, à l'heure de votre mort, le jour et l'heure que vous m'avez cru" (cf. VD 254). Ainsi est planifiée la présentation du Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge qui sera imprimé en Biélorussie pour la première fois.

***Selon vous, quels besoins y a-t-il dans l'Eglise chez vous dont les réponses peuvent être données par les écrits du Père de Montfort ?***

A mon avis, le père de Montfort peut nous procurer dans la vraie dévotion à la Sainte Vierge, le culte marial de manière approfondie. En Biélorussie nous avons plusieurs sanctuaires mariaux où les croyants vont chaque année pour rendre hommage à Marie. Marie conduit



toujours à Jésus. D'après mon expérience personnelle, je peux dire: plus j'aime Marie, plus j'aime Jésus ; plus j'appartiens à Marie, plus j'appartiens à Jésus. Marie prépare notre cœur au règne de

Jésus-Christ. Et ça, c'est la chose la plus importante que le père de Montfort peut apporter dans notre pays : le règne de Jésus dans nos cœurs.

***Comment entrez-vous dans la relation avec les montfortains? Selon vous, est-il possible qu'à l'avenir, vous collaboriez pour répandre la spiritualité montfortaine dans votre pays avec des montfortains en Pologne, en Croatie et dans d'autres pays européens? Comment le faire?***

Comme j'ai déjà dit, ma première connaissance avec les montfortains a eu lieu à Nevers en 2003, où j'ai connu le p. André Louesdon. En 2018, quand j'ai écrit à Rome pour demander mon droit d'auteur, ce fut mon deuxième contact avec les montfortains. Je voudrais bien sûr qu'à l'avenir ma collaboration avec eux soit possible. Je veux que la spiritualité montfortaine soit plus connue dans mon pays.

À mon avis il faut commencer par la traduction des textes de Montfort. On l'a bien fait en Pologne, par exemple : on a traduit les écrits et on les a publiés sur le site internet consacré à st. Louis-Marie Grignion de Montfort. Tous les textes sont accessibles à tout le monde.

Il faut organiser des retraites consacrées à la consécration à Jésus par les mains de Marie, selon le père de Montfort.

En Pologne il y a des prêtres qui vivent de cette spiritualité, la comprennent et font tout leur possible pour la diffuser. En Biélorussie nous n'avons trouvé qu'un seul prêtre qui comprend ce contexte marial et peut nous aider.

C'est donc à développer.



**Partage****« La consécration a été une thérapie pour moi »**

Aujourd'hui je souhaite vous faire partager une période de ma vie qui a été un calvaire. En 2013, j'ai perdu un fils qui est mort à l'âge de 21 ans... puis a suivi une séparation d'avec mon mari et j'ai dû quitter ma maison pour recommencer à zéro. J'étais dépouillée de tout, de mon fils, de mon mari, de ma maison, de tout matériellement en fait. Pendant les premières semaines qui ont suivi cette épreuve, j'étais complètement dans le néant, le désarroi total. Je n'avais que la mort de mon fils dans ma tête.



La chance que j'ai eue, c'est que je travaillais à ce moment-là dans un milieu religieux, chez les pères montfortains, mais je ne pratiquais pas.

Dans mon lieu de travail, il y avait une statue de la Vierge Marie. Je ne sais pas pourquoi, un jour je me suis arrêtée devant elle pour la regarder et je me suis mise à prier.

A partir de là, ce fut mon rituel journalier et je m'aperçus très vite que je changeais. J'étais beaucoup plus calme, posée et mentalement j'allais mieux.

Plus je priais, plus mon comportement changeait. Au fil des mois, j'ai fini par chanter dans une chorale. J'allais à la messe tous les dimanches. Ensuite, je faisais partie d'une équipe liturgique et j'ai fini par m'inscrire au pèlerinage montfortain.

A partir de là, j'ai découvert qu'il existait une formation pour préparer la consécration à Jésus-Christ Sagesse par Marie.

Pour en savoir plus, j'ai assisté à la première rencontre, j'ai tout de suite ressenti que c'était pour moi. A chaque rencontre, nous avions un thème à travailler à la maison, j'ai vraiment pris ça à cœur.

Je renonçais à beaucoup de choses futiles pour me rapprocher de Jésus et Marie. Cela m'a appris aussi à prier, méditer le chapelet et confier mes souffrances journalières.



Cela m'a permis aussi de faire un travail sur moi, sur mon caractère, sur ma vie. La consécration a été

une thérapie pour moi. Cette démarche m'a permis de surmonter les malheurs qui me sont tombés dessus, du jour au lendemain, et de mieux supporter les souffrances de la vie. La consécration, je la conseille fortement, ce n'est pas du tout quelque chose d'intellectuel, n'ayez pas peur, Jésus et Marie vous guideront dans ce chemin. La consécration m'a donné la force de m'en sortir. Si vous voulez vraiment, alors vous aussi vous le pouvez.

**Christelle Peronet**





## EN MARCHANT VERS LE ROYAUME



LIMA, Pérou - Ce titre est le thème du troisième congrès international des "Núcleos Trinitarios" du mouvement de la nouvelle évangélisation, Consecratio Mundi, qui s'est déroulé du 16 au 18 août 2019 à Lima, au Pérou.

Le congrès, auquel ont assisté une centaine de participants de 17 pays, principalement des Amériques, a été un beau moment de formation missionnaire intensive pour les membres de ce mouvement fondé par le P. Luka Cirimotic et poursuivi par le P. Luciano Ciccirelli, tous deux Missionnaires Montfortains.





Au cours de ce congrès, les participants ont eu l'occasion de réfléchir ensemble aux thèmes suivants: qu'est-ce que le Royaume, invitation à devenir membre du Royaume, préparation à la consécration, en marche vers le Royaume ou comment vivre la consécration, consécration et évangélisation, "Consecratio Mundi" comme apôtres de la Trinité dans la nouvelle évangélisation.

Dans les différentes interventions offertes, l'obéissance au Saint-Esprit (VD 119) est présentée comme la clé pour entrer dans le Royaume. Le but est "d'être conformes, unis et consacrés à Jésus-Christ" où réside toute perfection chrétienne, avec l'aide de Marie (cf. VD 120). Le Saint-Esprit conduira un chrétien "à parvenir à sa propre transfiguration en Jésus-Christ, à la plénitude de son âge sur terre et à la plénitude de sa gloire au ciel".



Ce règne spirituel changera considérablement et orientera la vie sociale, politique, économique, etc. vers l'incarnation de la "civilisation de l'amour" (cf. VD 56) dans ce monde d'aujourd'hui jusqu'à la fin des temps (cf. VD 46, etc.), à travers le travail des baptisés qui sont "les vrais apôtres des derniers temps" (VD 58). Vraiment, "ut adveniat regnum tuum, adveniat regnum Mariæ"! (VD 217).

**Dola de SOL-ABAB**



# RÉSOLUTIONS ET PRIERES D'UN PARFAIT ET ZÉLÉ MISSIONNAIRE

**(Louis-Marie de Montfort, Cantique 22)**



**Le père Aloï, Missionnaire en Papouasie Nouvelle Guinée**

**1. C'en est fait, je cours par le monde,  
J'ai pris une humeur vagabonde  
Pour sauver mon pauvre prochain.  
Quoi! je verrais l'âme de mon cher frère  
Périr partout par le péché  
Sans que mon coeur en fût touché ?  
Non, non, Seigneur (bis), elle est trop chère.**



2. Je verrais cette âme si belle  
Tomber dans la mort éternelle  
Sans qu'aucun en eût du chagrin ?  
Quoi! je verrais le sang d'un Dieu qui l'aime  
Inutilement répandu Et son prix pour jamais perdu ?  
J'aimerais mieux (bis) être anathème.



5. Donnez-moi le don de sagesse  
Et cette charité qui presse  
Et qui fait un homme divin.  
Faites, grand Dieu, de ma bouche un  
tonnerre  
Pour détruire l'iniquité,  
Afin que votre volonté  
Soit faite au ciel (bis) et sur la terre.

12. Je ne puis reposer une heure  
Ni garder la même demeure  
En voyant Jésus offensé.  
Hélas! partout chacun lui fait la guerre.  
Le péché règne en tous les lieux,  
Les âmes tombent dans les feux.  
Je veux gronder (bis) comme un tonnerre.

13. O mon Dieu, pour votre Évangile,  
Je veux souffrir de ville en ville  
Mille affronts, mille et mille maux.  
Si par ma vie et le sang de mes veines  
Je ne détruis qu'un seul péché,  
Si je ne fais qu'un coeur touché,  
Vous payez trop (bis) toutes mes peines.

31. Je suis prêt, ô Jésus mon Maître,  
De prêcher partout, de paraître,  
Soutenu de votre vertu,  
Faites de moi votre missionnaire;  
Quand je n'aurais de revenus  
Que des affronts et des rebuts,  
J'en suis content (bis), cher  
exemplaire.

32. O Marie, ô ma bonne Mère,  
Secourez-moi d'une armée entière,  
Hâtez-vous, je suis combattu.  
Que ma parole augmente et fructifie,  
Que je rompe l'iniquité  
Et que je croisse en sainteté,  
Et que mon Dieu (bis) s'en glorifie.

DIEU SEUL.



## Adresse

### MISSIONNAIRES MONTFORTAINS

Viale dei Monfortani, 65, 00135  
Rome – ITALIE

Tel (+39) 06-30.50.203

Fax (+39) 06 30.11.908

<http://www.montfortian.info/amqah/>

